

Bonjour, Je t'invite aujourd'hui à prier les mystères douloureux.

† **Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.**

**Je crois en Dieu le Père** Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, **et en Jésus-Christ**, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

**Je crois en l'Esprit Saint**, à la Sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle, Amen.

*Aux intentions de notre Pape,*

**Notre Père** qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

*En l'honneur de Dieu le Père Tout-Puissant.*

**Je vous salue, Marie** comblée de grâce, le Seigneur Dieu Tout-Puissant est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, Fils de Dieu, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu fait homme, priez pour nous, pauvres pécheurs, pour augmenter en nous la foi, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen.

*En l'honneur de Jésus-Christ, notre Sauveur,*

**Je vous salue, Marie** comblée de grâce, le Seigneur Jésus est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, notre Sauveur, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Jésus, Fils de Dieu, priez pour nous, pour augmenter en nous la charité, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen.

*En l'honneur de l'Esprit-Saint Consolateur*

**Je vous salue, Marie** comblée de grâce, le Seigneur Esprit-Saint vous a couverte de son ombre. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, conçu de l'Esprit-Saint, fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, par l'action de l'Esprit-Saint, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen.

**Gloire soit au Père**, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles, Amen.

**1<sup>er</sup> Mystère : L'agonie de Jésus à Gethsémani**, Lc (22,44-46) « Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit "Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez pour ne pas entrer en tentation." » Jésus nous aime tellement qu'il est sorti prier pour se préparer à recevoir tous les péchés du monde à notre place, comme s'il lui-même les avait commis, afin de se présenter lui-même chargé de nos péchés devant Dieu. Lui, le Pur, l'Innocent, il accepte de prendre à son compte et de se revêtir de tous nos péchés, des plus légers, qui sont si nombreux, aux plus répugnants et graves. Il est déjà mentalement et spirituellement dans l'état dans lequel Pilate le présentera après sa flagellation, le corps déchiqueté et sanguinolent, « Ecce Homo ».

Il sue du sang tellement c'est un stress incroyable. Lorsqu'il revient vers ses trois disciples, ceux qui lui sont les plus proches, ceux en qui il pourrait trouver du réconfort, dans ce moment terrible, ils sont endormis. Ils voient l'état dans lequel il est, mais la torpeur les

## Chapelet des Mystères Douloureux

saisit à nouveau et ils s'endorment. Quels amis se rendorment après avoir vu leur ami le plus cher dans un tel état d'angoisse ? Nous tous. Nous tous.

Jésus vient à nous, nous parle, nous donne des signes, même, et régulièrement, nous nous rendormons. Nous mettons un joli couvercle sur la flamme de notre foi et nous retombons dans la nuit de notre monde.

Seigneur, Tu cherchais un peu d'amour et je ne T'ai pas reçu. Tu cherchais mon soutien et je me suis détourné, restant dans le sommeil de mon existence terrestre, le sommeil du monde. Seigneur, apprends-nous à te recevoir, à rester alerte et disponible à Ta venue, pour te reconforter par notre amour et par nos actions. Seigneur Jésus, Tu as pris sur Toi tous nos péchés et Tu ne nous demandes même pas d'être redevables. Tu désires seulement notre amour, notre attention. Aide-nous, car sans Toi nous ne pouvons rien faire, même pas aimer. Mets en nos cœurs l'amour dont Tu désires nous voir, nous embraser. Amen

**Notre Père... Je vous salue Marie ... (x10) Gloire au Père...**

**2<sup>ème</sup> Mystère : la Flagellation de Jésus, Jn (19, 10)** « Pilate lui dit alors : "Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-Tu pas que j'ai pouvoir de Te relâcher et pouvoir de Te crucifier ?" Jésus est déjà écrasé spirituellement et revêtu de tous nos péchés. Il devait être flagellé juste « pour la forme » car Pilate ne sait pas quoi faire. Pilate voudrait ne rien faire car il croit Jésus innocent, ce qu'il est en vérité. Mais il se laisse mener par l'esprit du monde, la peur de la foule, la peur du "qu'en dira-t-on", la peur de perdre sa gloriole terrestre. Alors il fait châtier Jésus juste pour faire bonne impression... avant de le relâcher, pense-t-il. Mais non, quand on donne à l'esprit du monde une main, il exige le bras, et Pilate se voit dépassé. La foule réclame la mort, Pilate abandonne. Pourtant il dit : « ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher et pouvoir de te crucifier ? » Pilate croit qu'il gère, il croit qu'il a le pouvoir de faire comme il veut. Mais en réalité, dès qu'il commence à céder à la foule, à l'esprit de ce monde, il n'a plus aucun pouvoir et c'est l'esprit du monde qui prend le dessus. C'est pourquoi il n'a même plus le pouvoir de ne pas faire crucifier Jésus, alors que c'est vaguement ce qu'il aurait voulu.

Et moi, est-ce que je reconnais les moments de ma vie où je me suis comme Pilate ? Je crois que je gère, mais en vérité, je me laisse emporter par le courant et je ne peux plus revenir. Est-ce que je suis tiède ? Ou est-ce que je choisis de prendre ton parti, Seigneur, même quand ce n'est pas évident ? Même quand ça va à l'encontre de l'esprit des foules et du monde ? Seigneur, Tu attends de nous une prise de position. Tu as pris tous les risques pour nous, Tu as même pris nos péchés, Toi qui n'en avais pas commis, pour nous soulager et nous purifier. Tu ne nous demandes pas de prendre position pour Toi "en échange", mais par pure gratitude et par amour. Tu nous aimes et Tu fais tout pour nous ouvrir le chemin du royaume, l'éternité des délices, quitte à souffrir à notre place les souffrances qui nous étaient promises par nos péchés eux-mêmes. Mais nous, que faisons-nous ? Nous nous appuyons sur l'esprit du monde et nous nous éloignons. Ô Jésus, prends patience envers nous et viens encore nous chercher.

Lorsque Pilate présente Jésus dont le corps est déchiqueté par la flagellation, couvert de sang, défiguré, il dit « Ecce Homo » : « Voici l'homme » et c'est bien l'Homme, l'humanité toute entière qu'il présente, défigurée par le péché, l'humanité qui n'est plus qu'une douleur et qui ne ressemble plus à ce qu'elle aurait pu être.

Seigneur, Toi, Tu nous vois, nous, Ta créature tellement défigurée, et Tu tends Ta main vers nous pour venir nous secourir, quitte à envoyer Ton Fils souffrir pour nous, afin de nous rejoindre au plus profond de nos douleurs. Ô Seigneur, donne-nous de T'aimer comme Tu nous aimes, donne-nous de contempler cet amour dont Tu nous inondes à chaque instant. Amen.

Aël Jacquel



Chapelet des Mystères Douloureux

**Notre Père... Je vous salue Marie ... (x10) Gloire au Père...**

**3<sup>ème</sup> Mystère : Le Couronnement d'Épines**, Mt (27, 29) « Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête. Ils lui mirent un roseau dans la main droite, et pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant, « Salut, roi des Juifs ! » Jésus est revêtu d'un manteau de pourpre, couronné d'une couronne d'épines, et affublé d'un sceptre de roseau. Des accessoires de la royauté, mais en version bafouée. Nous devrions reconnaître en Jésus le Roi envoyé par Dieu pour rétablir le monde, mais notre façon de le reconnaître n'est que partielle. Il y a bien un sceptre et une couronne, il y a bien un manteau de pourpre, mais le tableau dressé n'est pas celui d'un roi, mais celui d'un miséreux blessé, sanguinolent et souffrant, dont les gens se moquent. Voilà notre Roi tel que nous le voyons.

Et moi, est-ce que quand tu te présentes à moi, Seigneur, Toi qui es mon Roi, le Christ, est-ce que je te reçois en tant que tel, avec déférence, avec hommage, avec révérence ? Est-ce que je suis disposée à quitter toutes choses, séances tenantes, pour être avec Toi pleinement ? Seigneur, tu ne nous veux pas esclaves, c'est pourquoi tu nous laisses toujours le choix. Mais nous, nous choisissons souvent de finir d'abord ce que nous avons à faire, ou alors de prendre d'abord du plaisir, ou bien de remettre à plus tard car nous nous croyons trop fatigués pour être bien présents. Seigneur, ton amour est si patient ! Tu nous attends jusqu'au moment où nous choisirons d'être prêts, même si nous laissons passer tant de grâces que tu voulais nous offrir, et que nous ne prenons pas la peine de recevoir. Si nous t'aimions davantage, nous pourrions te choisir en priorité bien plus souvent, et bénéficier pleinement de Ta présence, de Ton amour, et recevoir Tes grâces en bien plus grande abondance. Mais la fermeture de notre cœur est notre propre condamnation. Et parfois, nous nous plaignons de te trouver trop inaccessible à force de nous éloigner de Toi.

Seigneur, toi qui m'aimes tant, toi qui viens à moi dès que je t'appelle, qui me réconfortes par des signes, des paroles, des rencontres, et tant d'autres grâces, accorde-moi de discerner Ta présence toute proche, dans toutes ces occasions, et de choisir d'être plus disponible pour T'aimer et être avec Toi. Amen

**Notre Père... Je vous salue Marie ... (x10) Gloire au Père...**

**4<sup>ème</sup> mystère : Le Portement de la Croix**, Mt (27, 32) : « En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. » Lc (23, 28) : « Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants". » Jésus porte sa croix. Souvent, lorsqu'on contemple ce mystère, ce qui nous saute aux yeux, c'est la persévérance de Jésus dans cette épreuve, et on demande ce fruit : la Persévérance dans nos épreuves. Mais qui est-il d'autre dans ce Mystère ? Jésus porte sa croix... il est pourtant déjà si affaibli, si fatigué, si souffrant. Dans les temps actuels, les gens diraient « Mais achevez-le, ça lui évitera de souffrir ! » C'est bien ce qu'on dit des personnes souffrantes ou âgées, ou malades de maladies dégénératives, ou gravement handicapées. On voudrait qu'elles arrêtent de souffrir. Mais cela signifie qu'on enlève toute la richesse de leur souffrance. Jésus, parce qu'il persévère et va au bout de son action, malgré sa fatigue, malgré sa faiblesse, malgré sa douleur, va non seulement pouvoir atteindre son objectif qui est de nous sauver, mais aussi, et c'est important aussi, être l'occasion pour quelques personnes sur le chemin de vivre quelque chose d'extraordinaire. Simon, qui revenait des champs, va l'aider à porter la croix. Véronique, qui est prise de compassion, va venir lui exprimer un peu de tendresse et de soin dont Jésus a tant besoin à ce moment-là. Marie, sa mère, va le rencontrer et cet échange de regards sera un tel soutien de l'un pour l'autre ! Les femmes de Jérusalem qui pleurent sur Jésus se verront réorienter le regard par Celui-là même sur qui elles pleurent. Tout cela ne serait pas arrivé si on avait

Aël Jacquel

## Chapelet des Mystères Douloureux

écourté la vie de Jésus plus tôt pour "lui éviter de souffrir"... croit-on. Et moi, est-ce qu'il m'arrive de refuser la souffrance qui m'est proposée par la vie, pour moi-même ou pour un proche, parce que je la crois inutile ? La contemplation de ce long chemin de Jésus portant sa croix et tombant trois fois et se relevant à chaque fois me révèle la richesse de ce moment et la valeur de la vie à chaque seconde, même dans la souffrance, même dans la fatigue. Est-ce que je respecte la vie dans ces moments-là ? Ou est-ce que j'aurais tendance à vouloir éradiquer la souffrance ou la fatigue en éradiquant non pas la cause de cette souffrance et de cette fatigue, mais la personne qui les ressent ? La croix de Jésus est lourde de nos péchés. Les blessures de Jésus sont infligées par nos péchés. Seigneur, donne-moi davantage de vigilance et de bonté pour m'efforcer de moins pécher, afin d'alléger Ta souffrance. Donne-moi de porter mes croix avec bonté et générosité pour soulager Ta passion. Donne-moi de respecter la vie de chacun de ceux pour qui Tu as souffert ce calvaire, qu'ils soient pécheurs, vieux, malades, fatigués, déprimés ou païens. Amen.

**Notre Père... Je vous salue Marie ... (x10) Gloire au Père...**

**5ème Mystère : La Crucifixion et la Mort sur la Croix**, Mt (27, 50) : « Mais Jésus poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. » J'ai souvent entendu dans les prières que le prêtre prononce à l'autel, « Le rappel de Sa mort provoque notre amour. » Et il m'était tellement difficile de le relier à la mort de Jésus comme cause de mon amour. Mais « il faut croire pour comprendre ». J'ai donc cru, ou admis, et quelques temps après, il m'a été donné de comprendre. Toutes les questions d'enfant restées sans réponse sont revenues.

- Pourquoi ne s'est-il pas échappé ? Parce qu'il fallait que s'accomplisse l'écriture.
- Mais pourquoi l'écriture a-t-elle prédit une telle souffrance et sa mort ? Parce qu'il fallait racheter le péché. Le péché induit de la souffrance et il faut bien que quelqu'un l'assume.
- Et pourquoi fallait-il racheter le péché ? Est-ce qu'on ne pouvait pas juste le laisser courir ? Laisser courir, c'est ce qui a été fait avant le déluge. Et la terre s'est recouverte des ignominies de l'homme. Et Dieu a dû nettoyer l'horreur que l'homme avait fait multiplier et croître, à la place de faire multiplier et croître la bénédiction de Dieu. Après le déluge, Dieu a promis qu'il n'effacerait plus l'homme de la terre. Mais l'homme a continué de pécher. La promesse de Dieu de ne plus effacer l'homme était en même temps une promesse d'effacer les péchés autrement. Et c'est lui-même incarné qui le fait pour nous.

Il nous aime tellement qu'il nous veut complètement libres, même de pécher si on croit que c'est ce que l'on veut. Et qu'il est prêt à assumer, Lui, à notre place, notre condamnation. Oui, ça, ça provoque l'amour.

Et moi, suis-je capable de braver et d'endurer des souffrances, des fatigues ou des moqueries par amour ? Est-ce que je vais au bout de mes convictions par amour pour Jésus ou pour mon prochain ? Ou est-ce que je reste en retrait pour m'éviter ces douleurs, cette fatigue ou le regard des autres ? Seigneur, que ces preuves terriblement insoutenables, mais bien réelles de Ton amour pour moi m'aident à ne jamais oublier combien Tu m'aimes et combien Tu veux mon bonheur, sans jamais me forcer pourtant. Seigneur, que Ton amour pour nous me rende le courage d'affronter les difficultés de la vie par amour pour Toi, par amour pour mon prochain. Aide-moi à traverser les petites morts de la vie, sans crainte, avec Toi. Amen.

**Notre Père... Je vous salue Marie ... (x10) Gloire au Père...**

**Ô mon bon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus grand besoin de votre sainte Miséricorde.**

**Seigneur Jésus, j'ai confiance en vous.**

**† Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.**